

Louis Reverdin

Autor(en): **Pittard, Eugène**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **16 (1934)**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de recevoir ces Messieurs. Votre président, dans une brève allocution, leur souhaita la bienvenue, puis, au cours d'une modeste collation, nous devisâmes avec ces savants dont les travaux font époque dans la science moderne.

En 1933, la publication des mémoires a marqué un temps d'arrêt. En effet, les auteurs du prochain fascicule ont été retardés dans l'élaboration de leur manuscrit.

Par contre le service des échanges a été particulièrement actif; nous avons de nouvelles relations d'échanges et nous avons repris d'anciennes qui avaient été interrompues. Actuellement, nous envoyons les *Comptes rendus* à 352 institutions, soit 15 de plus que l'an passé et 195 d'entre elles sont inscrites pour nos *Mémoires*.

Enfin, pour achever ce rapide aperçu sur notre service de bibliothèque, nous devons nous féliciter des excellents rapports que nous entretenons avec la Bibliothèque publique et nous rendons hommage à la complaisance de M. Chatelan, bibliothécaire.

Messieurs et chers Collègues, je ne veux pas quitter la charge que vous m'avez fait l'honneur de me confier, sans adresser mes remerciements sincères à tous les membres du bureau qui, avec une bonne volonté constante ont assisté votre président pour assurer la bonne marche de notre Société et je n'aurai garde d'oublier dans mon sentiment de gratitude notre fidèle vérificateur des comptes, M. Mermod.

Paul WENGER, *président*.

LOUIS REVERDIN

Louis Reverdin est né à Genève le 9 décembre 1894. Il fit toutes ses études dans sa ville natale, au Collège et à l'Université, puis passa un semestre à Zurich. Déjà au Collège les sciences naturelles — botanique et zoologie — l'avaient attiré, et c'est par elles qu'il est venu tout naturellement à l'anthropologie. A l'Université, ses professeurs ont été unanimes à dire son habileté technique, son coup d'œil de naturaliste, l'intérêt et la conscience qu'il apportait à ses études. Ces qualités, il les a

développées au cours de toute sa carrière et il les a utilisées au bénéfice de ses travaux personnels et de son enseignement.

Les recherches de Reverdin ont suivi d'abord deux directions. L'anthropologie et la botanique l'ont successivement sollicité. Dans le laboratoire du professeur Chodat, il avait entrepris une étude générale du phytoplancton du lac de Genève qui lui permit (1917), de découvrir plusieurs genres d'algues. Ces explorations biologiques dans les eaux du lac furent l'objet de sa thèse de doctorat qui parut en 1919. Mais précédemment à ses recherches de botanique, Reverdin avait fait des fouilles préhistoriques dans la Dordogne au cours desquelles il avait découvert quelques faits intéressants et, en 1918 et 1919, parurent des mémoires de lui sur deux nouvelles stations magdaléniennes.

En 1920 il revint définitivement à l'anthropologie, qu'il ne devait plus quitter, se spécialisant très rapidement dans des investigations de préhistoire.

Une courte incursion dans le domaine de l'anthropologie physique lui permit de publier, d'abord en collaboration avec celui qui signe cette notice deux mémoires sur la craniologie de deux vallées du Valais, le Loetschenthal et la vallée de St-Nicolas puis, seul, un mémoire sur le squelette du bras des Boschimans Hottentots.

Reverdin a fait en France, dans la Dordogne, et en Suisse, en plusieurs endroits de notre pays, notamment au Salihôle Oben, près Olten, au col des Roches, au bord du lac de Neuchâtel, des recherches originales et il en a rapporté chaque fois la matière de publications diverses. Il a repris, à la demande du Musée d'Art et d'Histoire, l'étude de l'outillage lithique de la célèbre station magdalénienne de Veyrier. Mais, dans ces dernières années, le plus gros de son effort le porta vers l'examen des ossements contenus dans les vases des Palafittes. Il était, dans ce domaine, devenu un maître dont la sagacité et la complaisance furent très appréciées en Suisse et à l'étranger. Il a déterminé les restes squelettiques des vertébrés provenant de maintes stations préhistoriques de la Dordogne, de la Bretagne, de la Savoie, de la Suisse. Et l'on peut dire que, depuis un certain nombre d'années, tous les ossements récoltés

dans les fouilles des stations lacustres du lac de Neuchâtel lui ont passé entre les mains. Grâce à cet abondant matériel il avait pu établir la statistique des masses respectives composant la faune sauvage et la faune domestique, en présence dans le plus vieux néolithique palafittique et enregistrer ainsi certaines observations importantes au sujet de la vie journalière des Lacustres, en particulier des faits curieux à propos de la domestication des animaux pendant la période néolithique.

Ainsi Reverdin, au cours de sa courte mais laborieuse carrière de préhistorien, aborda le Paléolithique moyen et supérieur et surtout le Néolithique et il fit, dans chacun de ces cadres chronologiques des découvertes que nous ne cesserons d'utiliser.

Le citoyen avait pour la vie de sa cité la même conscience que le savant pour ses recherches. Sans avoir jamais manifesté d'opinions politiques, Reverdin s'intéressait vivement aux destinées de son pays. Il faisait partie de plusieurs sociétés scientifiques en Suisse et à l'étranger. Il appartenait depuis longtemps au Bureau de la Société de Géographie. Au moment de sa mort, il était président de la Société suisse de Préhistoire. Pendant de longues années — exactement 13 ans — il fut le trésorier modèle de notre Société de Physique et d'Histoire naturelle. Son départ inopiné nous a douloureusement privé d'un collègue très dévoué.

En 1928 Reverdin avait été nommé assistant au Musée d'Histoire naturelle. Et là aussi ses qualités d'organisateur méticuleux et de pédagogue averti rendirent d'inappréciables services, soit à l'établissement même auquel il était attaché, soit au public qui suivait avec intérêt ses causeries et ses démonstrations pratiques.

Dès 1925 Reverdin était inscrit comme privat-docent à l'Université où il donna un cours sur la Préhistoire de la Suisse. Il commençait à se créer des disciples. Et voici qu'en pleine jeunesse d'âge, mais dans la maturité commençante d'une carrière, qui s'annonçait heureuse, le destin le sépare brutalement de nous.

EUGÈNE PITTARD.